CARNETS SUR SOL

Moisson de juin

Même principe que pour le mois dernier, où le mode d'emploi et l'objectif avaient été exposés en détail lors du premier numéro du 1er juillet. Un Twitter commode pour laisser le temps aux sujets qui me paraissent plus nourrissants que la gazette parisienne. des concerts.

Quelques-uns, quelques-unes, quelques-unes, quelques-unes

effrayé les contemporains.

¶ 2 juin ? Déserts de Varèse et Dracula de Pierre Henry (arrangé avec des instruments acoustiques).
Déjà présent dans le précédent relevé (mais c'était le 2 juin, autant être rigoureux). Pierre Henry devait d'ailleurs être présent ce soir-là, et s'était désisté, on voit pourquoi désormais ? denn die Toten reiten schnell.

¶ 6 juin ? Études latines de Hahn et le lied-duo Liebhabers Ständchen de Schumann (notamment) au CRR de Paris.
Le niveau n'est pas du tout le même que dans la section baroque, c'est étonnant. On assiste plutôt à du potentiel qu'à de l'accompli, mais le programme est passionnant, l'observation du processus aussi.

¶ 10 juin ? Récital en duo : Gluck, Thomas, Bizet, Chabrier, Saint-Saëns, Massenet, Messager, Debussy, Ravel ? Gaëlle Arquez, Jean-Sébastien Bou, Mathieu Pordoy (salle Favart)

¶ 11 juin ? Airs de cour et motets de Guédron, Boësset, Constantin, Moulinié ? Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé (studio 104).
Première écoute en salle de l'ensemble ; comme au disque, assez homogène, plus centré sur le fondu des sonorités que sur la déclamation ou la danse, mais beau programme (dont les tubes intersidéraux de Guédron).

¶ 14 juin ? Lectures (bilingues !) d'Andersen et mélodies afférentes (Gade, Grieg, Simonsen, Backer-Grøndhal, Nielsen, Schumann, Rimski-Korsakov, Aboulker?) ? Françoise Masset, accompagnée sur guitares française et autrichiennee début XIXe (Maison du Danemark)

¶ 14 juin ? Totentanz, pour ch?ur a cappella et récitant de Hans Distler (et Victoria, funérailles de Purcell, Reger?) ? Ch?ur de l'Orchestre de Paris (Saint-Eustache).
Pas l'?uvre du siècle, mais en vrai, le dispositif original et les versets courts ne sont pas sans charmes.

¶ 16 juin ? Haendel : The Ways of Zion Do Mourn et autres grands ch?urs officiels ? La Palais-Royal, Jean-Philippe Sarcos (Sainte-Jeanne de Chantal).
Probablement la plus belle ?uvre de Haendel, et très bien interprétée dans une acoustique? étrange.

¶ 19 juin ? Fusion éphémère de ch?urs français et finlandais : programme a cappella Fauré, Bonis, L. Boulanger, Aboulker, Sibelius, Wennäkoski ? Académie de Musique de Paris et Hämäläis-Osakunnan Laulajat (Temple de Passy)
Très belle expérience ? parmi les tout meilleurs Sibelius, et la musique sacrée se révèle le meilleur aspect de Mel Bonis.

¶ 21 juin ? Clavecin : pièces de Couperin, Suite française de Bach ? Camille Ravot (Petit-Palais)

¶ 21 juin ? Éléonore, Clément Debieuvre, Jeanne Jourquin (Petit-Palais).
(Suivi d'un échange sur les accents expressifs de l'ancienne rhétorique, et leur réalisation ? qui n'apparaît pas dans le fil.)

¶ 24 juin ? Quatuors de Debussy, n°7 de Beethoven ? Quatuor Akilone (Hôtel de Soubise)
Mes protégées dans un programme très conventionnel, mais subtilement déroulé, en particulier Beethoven.

Juin n'a pas été un très grand cru.

? 1er juin ? Dans les champs de la Plaine de France, au Nord de Bouffémont.

? 9 juin ? Sur les points culminants d'Île-de-France : Saint-Martin-du-Tertre et le château de Franconville (propriété du « baron Bic », m'a-t-on dit ? ce n'est pas le nom sur la boîte à lettres, mais ce ne veut rien dire).

? 11 juin ? Forêt de Saint-Germain-en-Laye de nuit (non, pas dans les coins fréquentés) entre les orages, et Pavillon de la Muette, un soir d'élections. Pas la balade du siècle, beaucoup de chemins inaccessibles, de voies sans issue, de routes non aménagées pour les piétons (et dangereuses). Rien à voir avec le Sud, près du château, avec les allées immenses et bétonnées ? trop civilisées, même.

(Ce sont celles que je n'ai pas documentées qui ont été les plus intéressantes?)

Copyright : DavidLeMarrec - 2017-07-11 21:22:46